

HISTOIRE // ISTOR

Guerre de 14-18

La YMCA de Guipavas !

En 1917-18, la YMCA accompagne le débarquement des troupes américaines en France. Elle est là pour assurer le bien-être des unités alliées dans leurs cantonnements. Il s'agit de foyers du soldat ou du marin. À Brest, qui verra débarquer 800 000 Américains, il y aura 2 foyers et un autre à Guipavas dans le camp de l'US Navy, nous raconte Michel Boucher.

Les marins américains de la station de dirigeables de Lanrus, au nord de l'actuelle piste de l'aéroport vont trouver, au cours de la dernière année de guerre, chaleur et distractions dans ce foyer à travers des spectacles, des récitals de musiques, des activités sportives, des cours de français, etc. Loin de leur famille, la young men's christian association (YMCA) agrément le quotidien du marin. Les Guipavasiens vont aussi en profiter et pouvoir vivre un peu à l'heure américaine ! Royal Bauer*, secrétaire de la base qui compte 390 marins US en juillet 1918 décrit par le menu, dans son livre de bord, la vitalité de la YMCA du camp de Lanrus. C'est ainsi que le 4 juillet, jour de l'Independence Day, des Guipavasiens se présentent à la porte du camp avec du champagne pour trinquer avec les « marines » au YMCA. Mais l'alcool n'est pas accepté dans la station. Pour contourner cet interdit, ils invitent alors discrètement les marins US - autorisés à sortir en ville en ce jour de fête nationale des États-Unis - à venir boire une coupe de champagne chez eux. Il arrive que Royal Bauer et son frère Major endossent le rôle de projectionnistes au YMCA quand Babcock l'opérateur de cinéma est absent. Ainsi, le 22 novembre, c'est un western avec Douglas Fairbanks qui est projeté et le 14 décembre, c'est le film « *The Girl Phillipa* » sur la

guerre d'Espagne qui est à l'affiche.

Quelle déception !

Soirée du 31 octobre, une fête d'Halloween est prévue au YMCA. Des infirmières américaines de Brest y sont invitées. Mais la déception est grande chez les jeunes engagés, nombreux dans le camp, quand ils apprennent qu'ils ne seront pas autorisés à swinger avec les infirmières. Cette danse est exclusivement réservée aux officiers. « *Trop de danger que quelqu'un tombe amoureux, peut-être ?* », écrit malicieusement Royal Bauer dans son livre de bord. Comme lot de consolation, ils sont invités au mess où on leur offre des biscuits, une tasse de punch et une cigarette avec la promesse toutefois d'une nouvelle soirée où les engagés et enrôlés pourront danser avec des téléphonistes et des « yomanettes » américaines ! Ouf !

Découverte d'un sport inconnu !

Derrière le baraquement abritant le YMCA, les Américains avaient leur terrain de baseball. Le 5 juillet, poussés par la curiosité, nombre d'enfants de Guipavas sont venus en camions américains à Brest supporter l'équipe du camp de Lanrus jouant contre une autre station US. Ils ont été bien récompensés : nourriture, oranges et bonbons. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1^{er} nov. 1918

en soirée, un vent violent arrache une partie du toit du YMCA et projette les tôles sur le terrain de baseball endommageant aussi d'autres baraquements ainsi qu'une porte du hangar à dirigeables (200 m de longueur - 24 m de hauteur)

Noël 1918

au programme : projection d'un film à 15h puis distribution de boîtes de friandises aux orphelins de Guipavas. En effet, plusieurs ont perdu leur père à la guerre. Mais en fait, un grand nombre d'enfants accompagnés de leurs parents (!) investissent le YMCA et découvrent le cinéma en se régaland de friandises



Monique Drévilon présente une page du livre de bord de Royal Bauer qu'elle a découvert et traduit.



Le camp américain de Lanrus en construction

* cf. Guipavas le mensuel du mois dernier